



Sortie culturelle : Musée des Beaux-Arts -Angers Exposition « *Illustrer la grande guerre* »

Il y a 100 ans, après quatre années de guerre et plusieurs mois d'occupation en Allemagne, les régiments rentrent en Anjou. Le grand défilé militaire du 28 septembre 1919 marque à Angers la fin de la première guerre mondiale. Voici que **les musées d'Angers présentent cet automne une partie, largement inédite, de leurs fonds iconographiques consacrés à ce conflit et de plus modestes objets « souvenirs de la guerre 1914-1918 »**. C'est l'occasion d'une exposition originale à laquelle notre groupe local s'est intéressé.

Deux fabriques de soldats de plomb, quasi-bicentennaires et aujourd'hui situées en Anjou (CBG-Mignot et Lucotte), ont largement contribué à faire connaître les uniformes et les armes des «poilus» notamment au travers de dioramas suggestifs devenus objets de collection.



Les enfants, mobilisés par les jeux et par l'école qui entretient la fibre patriotique, participent aux nombreuses journées de collecte en diffusant des insignes en métal, souvent en carton. Des tickets de rationnement témoignent des restrictions de la fin de la guerre qui pèsent sur la population.



Des photographies (J. Evers) de casernes et de coiffures militaires de 1914-1915 et de 1915-1918, prêtées par plusieurs collectionneurs et musées illustrent les différents régiments (infanterie, génie, cavalerie, artillerie), ainsi que la prévôté, les gardes civils, l'intendance et le service de santé, stationnés à Angers, ville de garnison.



Car Angers a vécu intensément pendant cinq années au rythme des événements qui touchent aussi cette ville de l'arrière, dès août 1914 jusqu'aux traités de paix en 1919. Ces images et objets de guerre l'attestent.

Le jeudi 12 Décembre 2019, 25 d'entre nous se sont ainsi retrouvés autour de ces grands-pères et grand-mères angevins, embarqués la Grande Guerre. Sous la conduite de Monsieur François Comte, conservateur, nous avons découvert avec curiosité et parfois étonnement la poésie des petites figurines de plomb, les plans et photos de lieux aujourd'hui détruits ou transformés, la liesse des civils accueillant les troupes victorieuses ... Les Angevins d'adoption, s'ils ne pouvaient établir de liens privilégiés avec les personnages évoqués, ont fait le lien avec leur région d'origine et les Angevins étaient heureux de partager un moment de leur histoire locale.

L'après-midi s'est achevé, à l'abri de la pluie, par un petit goûter convivial au café du musée. Heureux de nous retrouver, nous aurions apprécié –hélas- pâtisseries plus fines. Mais les fêtes n'étaient pas loin, on pouvait attendre !

Qu'auraient pensé nos poilus ?

*« J'ai eu faim sans avoir à manger,
soif sans avoir à boire,
sommeil sans pouvoir dormir,
froid sans pouvoir me réchauffer,
et des poux sans pouvoir toujours me gratter... »*

*(Gabriel Chevallier, La peur.
éditions: Le Dilettante)*